

Exigence de qualité

Additionalité

Exigée conformément au Label Bas Carbone.

Transparence - Exactitude - Complétude

Favorisées par l'outil numérique, développé via la technologie de blockchain et qui permettra :

- d'agréger automatiquement les sources de financements variés,
- de faciliter la collecte des données, simplifier les contrôles et audits,
- de réduire les coûts de transactions pour agriculteurs et collectivités,
- de mettre en relation les acteurs pour le financement.

Cohérence et comparabilité

La performance carbone et le stockage carbone dans le sol seront évalués en global et pour chaque pratique (par ex. pratique de fertilisation azotée minérale chimique / indicateur de volatilisation aérienne et aquatique de l'azote (N₂O, ammoniac), stockage carbone et de son maintien dans le sol en tenant compte du niveau de stockage existant des sols, stockage dans la biomasse – produits biosourcés, bois-énergie, biocarburants si bénéfiques environnementaux – , méthanisation,...)

Vérification et audition

Conformément au label Bas Carbone, l'évaluation de la mise en oeuvre du plan d'action sera prévue à l'année N+5 et réalisée par des conseillers agréés à la méthode.

PROJET CARBON THINK

Grand Est



Crédit photo Terrasolis

Opérateur du dispositif

Le projet Carbon Think, en cours de définition, constitue un consortium sous forme d'un Partenariat Européen pour l'Innovation (PEI), lancé à l'initiative de Terrasolis, association visant à faire émerger l'innovation en agriculture bas carbone en région Grand Est et oeuvrant en partenariat avec Agrosolutions, I4CE, INRAE et Planet A.

Les opérateurs seront identifiés au cours des trois ans du projet et devraient être des organisations agricoles. En effet, le projet est une Preuve de concept (POC) qui va permettre de développer des outils prototypes en matière d'évaluation et de valorisation du Carbone agricole. Ces prototypes seront open-source et la communauté agricole pourra s'en emparer pour les améliorer et les déployer à plus grande échelle, au-delà des 100 fermes tests.

Bénéficiaires

Exploitations agricoles de grandes cultures de la région Grand Est. Dans un second temps, seront concernés l'élevage et la viticulture.

Financeurs

Le projet vise dans un premier temps les sources de financement structurées : marchés carbone volontaires, collectivités, grandes entreprises (entreprises hors secteur agricole, industries de l'agroalimentaire,...).

Types de projets éligibles

Séquestration de carbone, efficacité énergétique et énergie renouvelable

Performance carbone d'exploitations agricoles :
- réduction des émissions GES brutes résiduelles,
- stockage carbone dans le sol,
- substitution de produits fossiles par des produits biosourcés (bioénergies, biomatériaux...)

INFORMATIONS

Contact :

M. Etienne Lapierre, Coordinateur de Carbon Think, Terrasolis

Ressources :

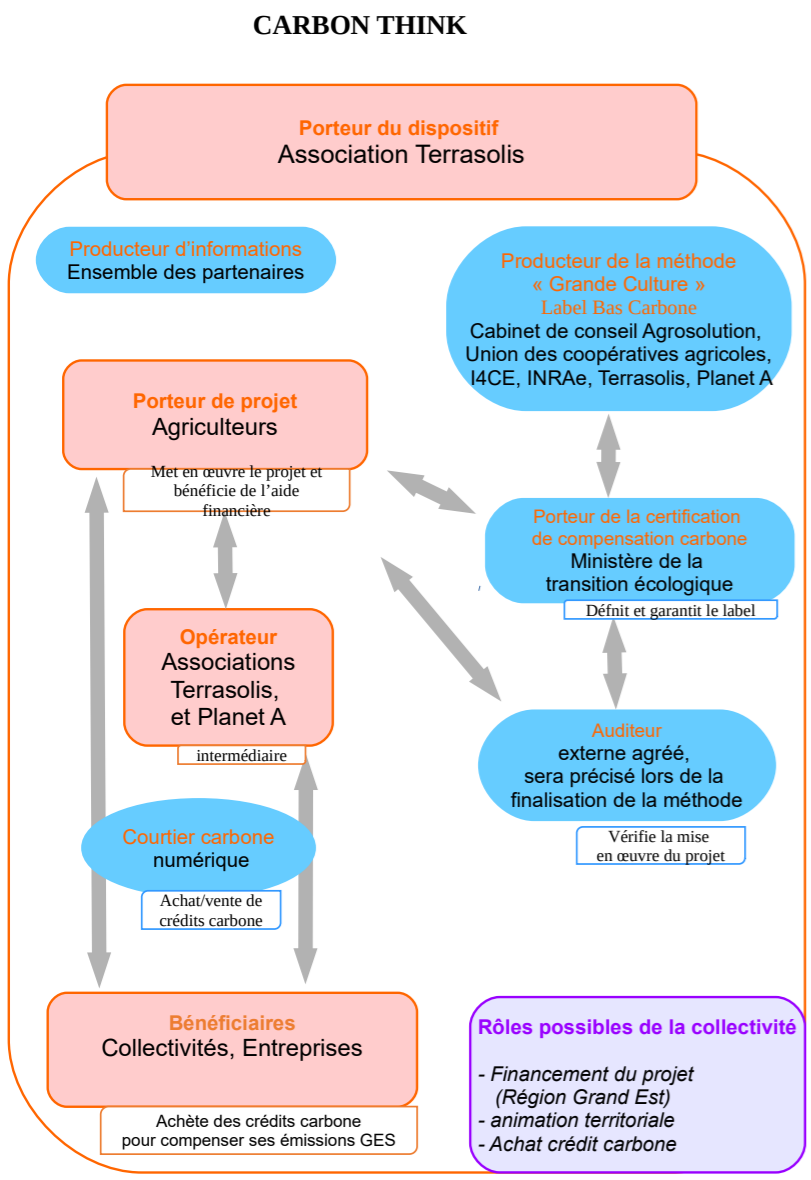
<http://terrasolis.fr/>

https://www.ecologie-solidaire.gouv.fr/sites/default/files/2020.02.23_eb_dp_salonagriculture_labelbas carbone.pdf

Rédigé par le Cerema

Frédérique Reffet (Direction Territoriale Méditerranée), Maud Jarru et Monique Rosset (DT Centre Est), Valérie Potier (DT Ouest)

Descriptif du dispositif



Territoires et localisations des interventions

Région Grand Est.

Prix de la tonne eqCO2

A dire d'expert, l'INRAe estime un besoin de financement proche de 100 € la tonne carbone pour permettre le développement des pratiques de performance carbone sur les fermes. Les co-bénéfices pourront être valorisés pour négocier degré-à-gré un « bonus » de financement avec le financeur (quelques euros supplémentaires par tonne Carbone).

Le projet a démarré fin 2019 pour 3 ans. Son objectif consiste à faire la démonstration du financement d'une centaine de fermes de la région Grand Est pour leur performance carbone au travers du développement d'un nouveau modèle économique agrégateur en matière de financements et permettre de mobiliser plus largement que les crédits carbonés volontaires.

Plusieurs partenaires sont engagés :

- l'association Terrasolis pour la coordination du projet,
- le cabinet de conseil Agrosolution sur le volet production de la méthodologie d'évaluation agricoles grande culture dans le cadre groupe de travail national Label Bas Carbone,
- l'Institut I4CE pour l'étude des différentes sources de financement,
- la Région Grand Est qui finance à 90 % du projet par la mobilisation des fonds européens FEADER via PEI et H2020,
- l'INRAe via la contribution au test de la méthode et évaluation du coût de mise en œuvre des pratiques,
- l'association Planet A pour la phase de mobilisation des financeurs sur le terrain / acteurs locaux (Grands comptes, grandes-moyennes entreprises, collectivités,...) ;

Le projet va suivre trois étapes :

- la production d'une méthodologie d'évaluation de la performance carbone des fermes en grande culture, en s'appuyant
- sur des test par mesures de performance carbone et stockage C dans sol,
- sur les méthodes Label Bas Carbone existantes ;
- la mobilisation d'une communauté de financeurs, privés et publics, prêts à soutenir l'investissement des agriculteurs dans la lutte contre le changement climatique.
- le développement d'un outil numérique (via la technologie blockchain) pour faciliter la certification et le financement des pratiques bas carbone dans les fermes, notamment en automatisant l'ingénierie technique et financière et faciliter les échanges entre agriculteurs et financeurs.

Le déploiement de l'outil est envisagé mi-2021 sur une année culturale complète dans une logique de :

- preuve de concept de nouveau modèle économique reliant indicateurs de performances carbone de la ferme et financements,
- de diffusion de cet outil.

Le positionnement des collectivités et leur implication seront évoqués au cours du projet, pour identifier des sources de financement complémentaires soit de la performance globale de la ferme (progrès réduction-stockage), soit d'une pratique en particulier (ex le stockage C) ou du coût de transactions et médiations préalables (par exemple : formation des agriculteurs, des diagnostics, des audits,...) relevant par exemple de la mise en œuvre des exigences de la labellisation Bas Carbone. Les premiers contacts sont engagés notamment avec le Grand Reims.

L'association Terrasolis emploie 6 personnes, anime le réseau d'adhérents et l'identification collective des projets à développer. Elle est financée à 50 % par des subventions publiques (dont Région Grand Est) et à 50 % par les adhésions des organisations agricoles (chambre agriculture, coopératives, instituts techniques, ...).

Label et méthode

La méthode Grandes Cultures en cours de développement sera déposée dans le Label Bas Carbone fin 2020.

Co-bénéfices environnementaux

La méthodologie s'inspirera les autres méthodes du Label Bas Carbone tels que CarbonAgri pour l'identification des co-bénéfices pouvant faire l'objet d'une plus value financière, : par exemple qualité de l'eau, l'air, la biodiversité, les impacts sociaux, ...